

PENTHÉREAZ

Retour sur deux soirées de L'Espérance hautes en couleur



Avec des mots choisis, le président Charly Hofstetter (au centre) a retracé les hauts faits d'une année chorale marquée par la Fête fédérale de Meiringen.

Il y a peu, le chœur d'hommes L'Espérance de Penthéraz a vécu ses deux soirées annuelles, les vendredi 4 et samedi 5 mars. L'occasion de revenir sur ces deux spectacles, en compagnie de Jacques Massard, directeur, et Charly Hofstetter, président, et de faire le point sur une année marquée par la participation de la chorale à la Fête fédérale de Meiringen.

Si le samedi soir, peut-être pour cause de neige imprévue, l'assemblée était un peu moins fournie, la salle était tout de même comble. Pas autant pourtant que le vendredi, où il a même fallu rajouter des chaises! C'est que le public, toujours fidèle, avait le choix entre deux programmes très différents. Le samedi, Penthéraz accueillait un chœur d'hommes de Neuchâtel, alors que le vendredi l'heure était plutôt au théâtre.

Après ces deux prestations annuelles, directeur et président semblent confiants pour l'avenir. L'effectif est stable, avec un nouveau membre, et compte même un chanteur assidu en la personne de Willy Collet, qui totalise 60 ans de fidélité à l'art choral. Après avoir remporté la mention

«sehr gut» en Suisse allemande, il devait en être de même en concert! Plusieurs chœurs bissés et un bon accueil du public confortent le directeur dans son choix musical, à deux mois du giron. D'autant qu'il a pu compter sur la participation de Nicolaï Schlup au piano, notamment pour deux pièces du compositeur goûtées du public. Et comme les chœurs ont été présentés avec humour par Maxime Blanc et Fabrice Prélaz, déclenchant les rires du public, la partie était gagnée!

Le vendredi soir, donc, la colocation et ses aléas étaient au programme, proposés par le Théâtre de la Patriote de Vallorbe, dans une mise en scène de Fabienne Bonzon. Le samedi, comme annoncé, les choristes d'Acapel'HOM, emmenés par Bernard Guye, sont venus de Neuchâtel pour présenter un programme dans lequel ils avaient glissé la partition intitulée *Laudate* de Gilbert Bezençon, présent dans la salle, et une pièce très connue dans le Gros-de-Vaud, *A toi mon père*, de Charly Torche. Enfin, les deux chœurs d'ensemble *Tibié paiom* et *Signore delle cime*, traditionnels mais toujours appréciés, ont mis un point d'orgue à la soirée.

Arlette Roberti